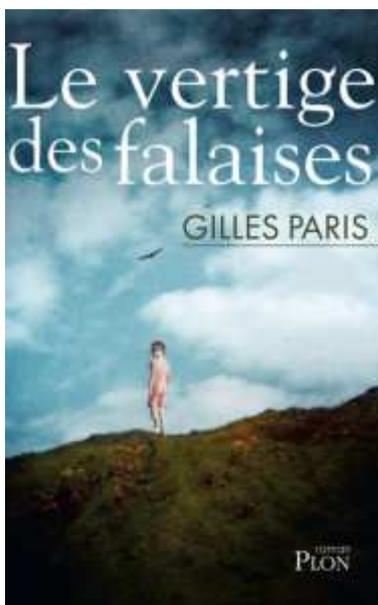


Le vertige des falaises – Gilles Paris

Par [Yvan](#) le 6 avril 2017 • (0)



Gilles Paris nous avait habitué à une prose très particulière avec ses précédents romans. Une manière de raconter ses histoires à travers les mots enfantins de son personnage principal, à l'image de Courgette mis en scène dans le récent film d'animation **Ma vie de Courgette**.

Il est tellement facile de cantonner un écrivain dans un seul registre. Certains esprits chagrins adorent enfermer les auteurs dans des boîtes scellées. Ils risquent d'être surpris par ce nouveau roman.

Différent (ou pas...)

Le vertige des falaises est différent de ses autres romans, tout en étant pourtant du **Gilles Paris** tout craché. On y retrouve sa sensibilité et certaines thématiques qui l'obsèdent.

Mais, exit l'écriture enfantine. Ce nouveau roman est choral, avec comme pivot une jeune fille de 14 ans particulièrement mûre pour son âge (même si elle n'a pas encore mis les deux pieds dans l'univers des adultes). D'autres protagonistes gravitent autour d'elle, dans le cadre de ce récit où chacun prend la parole alternativement, pour donner une autre vision des choses.

Il serait plus juste de dire que le point central est cette petite île où vivent ces personnages, loin du monde. Un mode de vie qui change leurs perceptions des relations humaines.

Prose soignée

Le vertige des falaises est un roman à la prose soignée, au climat pesant (mais pas que), à l'ambiance intemporelle. Un récit où les femmes tiennent la place principale, tant les hommes sont pour la plupart des lâches ou des monstres.

Peu de dialogues, une mélancolie omniprésente et une histoire qui touche par son humanité. Un thème loin de toute fantaisie, que **Gilles Paris** traite à la fois avec un ton déprimant et une certaine légèreté. C'est bien sa patte qu'on retrouve avec cette atmosphère où la mort est omniprésente (comme souvent dans ses récits). Les premiers mots du livre en disent long : « *Papa est mort* ».

Un roman à ambiance donc, à travers les secrets d'une famille assez spéciale, avec même un semblant de suspense. Difficile de classer un tel roman, sauf à dire qu'il a un charme désuet que j'ai trouvé du plus bel effet, malgré quelques (rares) longueurs.

Héroïne qu'on n'oublie pas

Et puis, il y a ce personnage de Marnie, jeune fille avec un sacré caractère (au mauvais caractère selon ses propres dires, mais il ne faut pas croire tout ce qu'on dit à cet âge). Une femme en devenir, pleine de vie malgré les lourds secrets familiaux, capable de changer d'avis d'un chapitre à l'autre, incroyable de consistance. Le genre d'héroïne qui ne peut clairement pas laisser indifférent. Pour ma part, je ne pense pas l'oublier de sitôt.

Avec **Le vertige des falaises**, **Gilles Paris** a donné un joli souffle romanesque à son univers si particulier, à la fois sombre et lumineux, mélancolique et pur, naïf et profond. Avec cette sensibilité omniprésente.

Sortie : **06 avril 2017**

Éditeur : **Plon**

Genre : **Fiction**

Ce que j'ai particulièrement aimé :

Les personnages

La belle écriture

L'ambiance

4° de couverture

Sur une île sauvage et désertée, Marnie, adolescente effrontée et fragile, vit au-dessus des falaises au cœur d'une imposante maison de verre et d'acier avec sa mère Rose et sa grand-mère Olivia, qui règne sur la famille et sur l'île tout entière.

Des plaines aux herbes hautes, des sentiers au bord de mer, la nature se révèle aussi cruelle que les mystères trop longtemps ensevelis.

Et si une seule personne détenait tous les secrets de cette famille et s'en libérait enfin ?